



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Grande-Bretagne

Question au Gouvernement n° 1950

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. Jérôme Bignon.

M. Jérôme Bignon. Ma question s'adresse à M. le ministre des affaires étrangères.

Monsieur le ministre, vendredi et samedi derniers s'est tenu à Bordeaux le dix-neuvième sommet franco-britannique. La régularité de ces rencontres ne doit pas tendre à les banaliser. Elles sont l'occasion d'échanger franchement des points de vue sur l'ensemble des sujets bilatéraux, mais également sur les questions européennes, voire internationales.

N'évudons pas les points de divergence. Ils existent, et ils peuvent être forts avec nos amis britanniques. Ils concernent notamment la monnaie, la dimension sociale de l'Union européenne, le dossier bovin, la médiation européenne au Proche-Orient. Nous souhaiterions savoir si des avancées ont pu être enregistrées sur ces chapitres.

Sur les points où la convergence paraît plus facile - le renforcement de notre coopération militaire, l'action humanitaire, les liens qui ont uni nos forces armées par le passé, qui les unissent et les uniront encore - quels progrès ont été enregistrés dans les conversations, notamment s'agissant du Zaïre et de la région des Grands Lacs ?

La diplomatie française est attachée à ce que la construction européenne ne s'inscrive pas uniquement dans un dialogue franco-allemand, mais s'enrichisse des contributions de tous nos partenaires, et notamment de ceux, comme les Britanniques ou comme les Espagnols, qui sont les plus anciens dans la construction de l'Europe. Nous souhaiterions savoir quel est le bilan de ce sommet et quelles nouvelles perspectives il a ouvertes.

(Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. Christian Bataille. C'est n'importe quoi comme question !

M. le président. La parole est à M. le ministre des affaires étrangères.

M. Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères. Le sommet franco-britannique qui s'est tenu à Bordeaux il y a quelques jours a été l'occasion pour nos deux pays et pour leurs dirigeants, le Président de la République, le Premier ministre, maire de Bordeaux (« Ah ! » sur les bancs du groupe socialiste),...

M. Christian Bataille. La brosse à reluire !

M. le président. Monsieur Bataille !...

M. le ministre des affaires étrangères. ... le Premier ministre britannique, de confirmer le caractère très étroit et solidaire des relations entre nos deux gouvernements.

Je crois que rarement dans l'histoire, il est vrai assez mouvementée, des relations franco-britanniques, nous n'avons connu une période aussi favorable au développement de ces relations, que ce soit sur le plan du dialogue politique, ou dans le domaine économique, ou quelques résultats remarquables ont été enregistrés au cours de ces dernières semaines.

Vous m'avez interrogé sur des points précis. Je vais m'efforcer d'y répondre.

Dans la négociation de la conférence intergouvernementale, nous avons pu constater un sérieux rapprochement de nos points de vue sur les réformes institutionnelles de l'Union européenne. Britanniques comme Français sommes, en effet, convaincus qu'il faut donner un rôle plus important aux parlements nationaux et qu'il faut modifier le processus de décision, si l'on veut que l'Union européenne puisse s'élargir dans de bonnes conditions.

S'agissant de l'Alliance atlantique, nous avons pu constater, une fois de plus, que Britanniques et Français sont également engagés dans une négociation qui vise à faire émerger l'identité de l'Europe dans cette organisation. Enfin, s'agissant de la situation au Zaïre, monsieur le député, je vous confirme que les Britanniques ont marqué, comme nous, la nécessité et l'urgence de l'intervention internationale pour venir au secours du million de personnes réfugiées ou déplacées dont je parlais tout à l'heure.

Je crois donc qu'au total, c'est un sommet positif qui s'inscrit dans l'excellence des relations franco-britanniques. (Applaudissements sur divers bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République.)

Texte de la réponse

M. le président. La parole est à M. Jérôme Bignon.

M. Jérôme Bignon. Ma question s'adresse à M. le ministre des affaires étrangères.

Monsieur le ministre, vendredi et samedi derniers s'est tenu à Bordeaux le dix-neuvième sommet franco-britannique. La régularité de ces rencontres ne doit pas tendre à les banaliser. Elles sont l'occasion d'échanger franchement des points de vue sur l'ensemble des sujets bilatéraux, mais également sur les questions européennes, voire internationales.

N'évudons pas les points de divergence. Ils existent, et ils peuvent être forts avec nos amis britanniques. Ils concernent notamment la monnaie, la dimension sociale de l'Union européenne, le dossier bovin, la médiation européenne au Proche-Orient. Nous souhaiterions savoir si des avancées ont pu être enregistrées sur ces chapitres.

Sur les points où la convergence paraît plus facile - le renforcement de notre coopération militaire, l'action humanitaire, les liens qui ont uni nos forces armées par le passé, qui les unissent et les uniront encore - quels progrès ont été enregistrés dans les conversations, notamment s'agissant du Zaïre et de la région des Grands Lacs ?

La diplomatie française est attachée à ce que la construction européenne ne s'inscrive pas uniquement dans un dialogue franco-allemand, mais s'enrichisse des contributions de tous nos partenaires, et notamment de ceux, comme les Britanniques ou comme les Espagnols, qui sont les plus anciens dans la construction de l'Europe. Nous souhaiterions savoir quel est le bilan de ce sommet et quelles nouvelles perspectives il a ouvertes. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. Christian Bataille. C'est n'importe quoi comme question !

M. le président. La parole est à M. le ministre des affaires étrangères.

M. Hervé de Charette, ministre des affaires étrangères. Le sommet franco-britannique qui s'est tenu à Bordeaux il y a quelques jours a été l'occasion pour nos deux pays et pour leurs dirigeants, le Président de la République, le Premier ministre, maire de Bordeaux (« Ah ! » sur les bancs du groupe socialiste),...

M. Christian Bataille. La brosse à reluire !

M. le président. Monsieur Bataille !...

M. le ministre des affaires étrangères. ... le Premier ministre britannique, de confirmer le caractère très étroit et solidaire des relations entre nos deux gouvernements.

Je crois que rarement dans l'histoire, il est vrai assez mouvementée, des relations franco-britanniques, nous n'avons connu une période aussi favorable au développement de ces relations, que ce soit sur le plan du dialogue politique, ou dans le domaine économique, ou quelques résultats remarquables ont été enregistrés au cours de ces dernières semaines.

Vous m'avez interrogé sur des points précis. Je vais m'efforcer d'y répondre.

Dans la négociation de la conférence intergouvernementale, nous avons pu constater un sérieux rapprochement de nos points de vue sur les réformes institutionnelles de l'Union européenne. Britanniques comme Français sommes, en effet, convaincus qu'il faut donner un rôle plus important aux parlements nationaux et qu'il faut modifier le processus de décision, si l'on veut que l'Union européenne puisse s'élargir dans de bonnes conditions.

S'agissant de l'Alliance atlantique, nous avons pu constater, une fois de plus, que Britanniques et Français sont également engagés dans une négociation qui vise à faire émerger l'identité de l'Europe dans cette organisation. Enfin, s'agissant de la situation au Zaïre, monsieur le député, je vous confirme que les Britanniques ont marqué,

comme nous, la necessite et l'urgence de l'intervention internationale pour venir au secours du million de personnes refugiees ou deplacees dont je parlais tout a l'heure.

Je crois donc qu'au total, c'est un sommet positif qui s'inscrit dans l'excellence des relations franco-britanniques. (Applaudissements sur divers bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

Données clés

Auteur : [M. Bignon Jérôme](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1950

Rubrique : Politique exterieure

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 13 novembre 1996, page 6789

Réponse publiée le : 13 novembre 1996, page 6789

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 13 novembre 1996